

Le chapitre 2 de l'Ecclésiaste

aelf.org

¹Je me suis dit : « Va, essaie la joie et goûte au bonheur. »

Eh bien, cela aussi n'était que vanité :

²Au rire, j'ai dit : « Tu es sot ! » et à la joie : « À quoi sers-tu ? »

³Je résolus de m'adonner au vin, tout en poursuivant la sagesse, et je me livrai à la démesure, le temps de voir ce qu'il est bon, pour les fils d'Adam, de faire sous le ciel pendant le peu de jours qu'ils ont à vivre.

⁴J'ai entrepris de grands travaux :

je me suis bâti des maisons et planté des vignes.

⁵Je me suis aménagé des jardins et des vergers ;

j'y ai planté toutes sortes d'arbres fruitiers.

⁶J'ai creusé pour moi des bassins dont les eaux irriguent des pépinières.

⁷J'ai eu des serviteurs et des servantes, leurs enfants nés dans ma maison, ainsi qu'une abondance de gros et petit bétail, plus que tous mes prédécesseurs à Jérusalem.

⁸J'ai encore amassé de l'argent et de l'or, la fortune des rois et des États.

J'ai eu des chanteurs et des chanteuses et ce plaisir des fils d'Adam : une compagne, des compagnes...

⁹Je me suis agrandi, j'ai surpassé tous mes prédécesseurs à Jérusalem, et ma sagesse me restait.

¹⁰Rien de ce que mes yeux convoitaient, je ne l'ai refusé.

Je n'ai privé mon cœur d'aucune joie ;

je me suis réjoui de tous mes travaux,

et ce fut ma part pour tant de labeur.

¹¹Mais quand j'ai regardé tous les travaux accomplis par mes mains et ce qu'ils m'avaient coûté d'efforts, voilà : tout n'était que vanité et poursuite de vent ; rien à gagner sous le soleil !

¹²Alors j'ai tourné mes regards vers la sagesse, vers la sottise et la folie :

« Voyons, que fera le successeur du roi ? – Ce que déjà on a fait ! »

¹³Voici donc ce que j'ai constaté :

autant la lumière l'emporte sur les ténèbres,

autant la sagesse l'emporte sur la folie.

¹⁴Le sage a les yeux où il faut ; le fou marche dans l'obscurité.

Mais je sais aussi que tous deux auront le même sort.

¹⁵Alors je me suis dit : «

Si le sort du fou et le mien sont les mêmes, à quoi bon avoir été si sage ? »

Et j'ai pensé en moi-même :

Cela aussi n'est que vanité !

¹⁶Car le sage ne laisse aucun souvenir,

pas plus que le fou, et cela pour toujours,

puisque, dès les jours suivants, tout est oublié.

Comment se fait-il que le sage meure aussi bien que le fou ?

¹⁷Oui, je déteste la vie ;

je trouve mauvais ce qui se fait sous le soleil :
tout n'est que vanité et poursuite de vent.

¹⁸Je déteste tout ce travail que j'accomplis sous le soleil
et que je vais laisser à mon successeur.

¹⁹Qui sait s'il sera sage ou insensé ?

Ce sera lui le maître de tous ces travaux accomplis par ma sagesse sous le soleil.
Cela aussi n'est que vanité !

²⁰J'ai fini par me dégoûter

de toute la peine que je m'étais donnée sous le soleil.

2^e partie de la 1^{ère} lecture du 18^e dimanche du TO années C

²¹Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi.

Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine.

Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal !

²²En effet, que reste-t-il à l'homme

de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ?

²³Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments :
même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

²⁴Rien de bon pour l'homme, sinon manger et boire,
et trouver le bonheur dans son travail.

J'ai vu que cela aussi vient de la main de Dieu.

Fin de la 1^{ère} lecture du 18^e dimanche du TO années C

²⁵Et qui donc pourrait manger et prendre du plaisir à ma place ?

²⁶À l'homme qui Lui est agréable,

Dieu donne sagesse, savoir et joie.

Quant au pécheur, Il le charge de recueillir et d'amasser
pour donner à qui Lui plaît.

Cela aussi n'est que vanité et poursuite de vent.

Proposé à lire aussi le 18^e dimanche du TO années C